

Frères et sœurs, l'Eglise nous a fait entendre la loi qui met les lépreux en quarantaine et le récit de Jésus qui, pour transmettre au lépreux sa santé divine, touche le lépreux, et qui donc, enfreint la loi. Et entre ces deux paroles, l'Eglise nous a fait entendre Saint Paul qui déclare, dans la 2^{ème} lecture : « Moi, j'imité le Christ ». Est-ce que saint Paul a, lui aussi, touché les lépreux ? Au sens premier, sûrement pas. Mais au sens figuré, saint Paul a touché les païens que les juifs fuyaient comme s'ils étaient lépreux. Alors saint Paul conclut son propos en disant : « imitez-moi, comme moi aussi, j'imité le Christ ». En quel sens devons-nous comprendre qu'il faut imiter le Christ à la manière de saint Paul ?

Il est clair que le Christ a enfreint la loi qui nous est spontanée et qui préconise de ne pas mélanger les torchons et les serviettes, ne pas mélanger le pur et l'impur ; spontanément nous disons « je ne suis pas digne de te recevoir », ce qui signifie « tu es le pur et le saint, et moi je suis l'impur et le pécheur ». Or le Fils très saint a commis cette infraction : il est venu au milieu des pécheurs, il n'a pas été rebuté de se faire proche d'une humanité qui est contaminée par des haines et des injustices ; il est venu chez chacun de nous qui sommes loin d'être saints. Et c'est grâce à cette infraction qu'il a pu donner aux hommes l'Esprit Saint qui chasse l'esprit mauvais ; c'est grâce à cette infraction que nous sommes sauvés.

Saint Paul, lui aussi, a commis la même infraction ; il n'a pas tourné le dos à la loi juive qui donnait aux juifs l'exclusivité du salut ; mais il a ouvert aux païens la possibilité d'hériter eux aussi du salut. Rappelez-vous la lecture de l'Epiphanie « les païens sont associés au même héritage ». Comme dit le Pape François, saint Paul est allé dans les périphéries. Et ce fut pour la plus grande gloire de Dieu, puisque, sur toute la terre, est chantée la louange de Dieu qui aime sans limite !

Frères et sœurs, il y a des lois qui font que des gens sont pris pour des lépreux. Des lois qu'il faut enfreindre si nous voulons imiter Jésus comme saint Paul. Il y a des lois qui font que des gens n'ont jamais de voix au chapitre, tels des lépreux ; il y a des pressions familiales qui font que tel frère ou tel beau-frère est un être à ne pas fréquenter, tels des lépreux ; il y a dans l'air l'idée que celui qui a fauté une fois est définitivement irrécupérable ; et l'idée que celui qui vient d'ailleurs est suspect ; il y a des aprioris qui excluent... des lois de non amour. Jésus nous invite : « soyez mes imitateurs, ne supportez pas les exclusions »

On comprend qu'il n'est pas question de transgresser les lois de sécurité sanitaire ; il est question de regarder Jésus : il touche le lépreux, l'intouchable. On comprend que l'homme pur ne craint pas d'être contaminé par le malade ; au contraire, l'homme pur purifie l'homme impur. Le 1^{er} février dernier était le 70^{ème} anniversaire de l'appel de l'abbé Pierre ; lui qui contemplait le Christ dès qu'il avait une minute, a enfreint la loi de la bonne conscience : je cite son propos en substance : « vous qui, le soir, ayant embrassé vos enfants, vous endormez bien au chaud, vous ne devriez pas supporter que d'autres n'aient pas un toit ». Il a ébranlé la bonne conscience ! Et les français l'ont tenu longtemps comme leur personnalité préférée.

A la messe, « mon corps livré » va tout à fait à contresens de la loi spontanée du chacun pour soi. Vive Jésus qui enfreint la loi du chacun pour soi ! Vive Jésus qui veut que l'on vive en frères. Comme saint Paul, imitons Jésus !

u chacun pour soi ; il a été l'homme pur qui a réveillé dans la population salie par le chacun pour soi la vocation à partager, à être pur. Vous voyez que c'est déjà pour anéantir la mort sociale que Jésus transgresse la loi et touche le lépreux. Plus tard, il fréquentera les pécheurs prétendus infréquentables parce qu'il ne veut pas d'exclus. Jésus piétine les lois qui entretiennent le non-amour. Ne pensez-vous pas que nous devrions l'imiter ? Alors le lépreux dit « si tu le veux, tu peux me purifier ». Frères et sœurs, dans le silence de notre cœur, faisons la même prière : « si tu le veux, tu peux me purifier » Tout le monde connaît la fresque où Michel Ange représente Dieu qui tend la main vers l'homme. Comme Jésus a

tendu la main pour toucher le lépreux, il tend la main pour vous toucher ; c'est pourquoi vous chantez « Gloire à Dieu ». Il tend la main pour toucher les personnes seules, les personnes méprisées, les personnes qui ont fauté ! C'est pourquoi nous lui chantons « gloire à toi », a chance de dire qu'il imite le Christ. Moi, je suis loin de pouvoir en dire autant, car je fais le mal que je ne voudrais pas et je ne fais pas le bien que je voudrais faire. Il n'empêche que le Christ Jésus nous dit « soyez mes imitateurs » et qu'il est à nos yeux l'homme réussi. Connaître le Christ c'est avoir sous les yeux l'homme qui a réussi sa vie, parce qu'il l'a remplie d'amour ; réussir sa vie, c'est imiter le Christ, remplir notre vie d'amour.
(silence)

Jésus ne répond pas : j'y consens. Il répond « je le veux, sois purifié ». Nous lui dirons « dis seulement une parole et je serai guéri » et il répond : « je le veux, sois guéri ». Quand nous disons « que ta volonté soit faite », nous exprimons que nous avons bien compris que la volonté de Dieu, c'est que nous soyons guéris dans notre corps et dans notre cœur.

Permettez que je cite un écrit de St François qui était contaminé par la richesse et les futilités et que le Christ a touché si bien qu'il s'est mis à toucher les lépreux : « Quand j'étais dans le péché la vue des lépreux m'était insupportable, mais le Seigneur lui-même me conduisait parmi eux et je les soignais avec compassion. Et quand je les quittais, ce qui m'avait semblé amer s'était changé pour moi en douceur pour l'esprit et pour le cœur ».

Il s'agit donc d'imiter le Christ, de faire aux autres ce que Jésus a fait pour nous. Le Christ nous a touchés alors que nous étions pécheurs : nous n'aurons la paix que si nous touchons les frères pécheurs. Le Christ nous a pardonné ; nous n'aurons la paix que si nous pardonnons aux frères pécheurs. Le Christ nous a fait confiance ; nous n'aurons la paix que si nous faisons confiance aux frères pécheurs...

Dernier mot : c'est la saint Valentin : vous les couples, les fiancés, les mariés, vous avez une belle mission : être le remède contre la lèpre de notre société. Merci à vous : votre union est un signe de la présence du Christ. L'Eglise tient à vous redire votre mission : aimez-vous si bien qu'en vous voyant, les gens disent « le Ressuscité est là ». Et vous les célibataires, vous n'avez pas de conjoint, mais vous donnez de l'attention à ceux-ci ou ceux-là : vivez votre générosité pour que les gens disent « c'est ça qui grandit l'homme, le Vivant est là ». Et vous les veuves et les veufs, vous portez à jamais le sceau de ce qu'il y a de plus beau : l'alliance qui est l'image de la Trinité.

Fiancés, mariés, veufs, célibataires, pour notre joie et celle de notre entourage occupons la place centrale du monde et de l'Eglise : imitons Jésus. Mettons de l'amour là où il y a la haine, mettons du fraternel là où il y a crispation sur soi-même et sur ses avantages ; mettons de la bienveillance là où il y a la malveillance... alors la paix viendra, nous aurons réussi notre vie.